

LES ÉRAGNIENS AU CŒUR DU PROJET DE VILLE



1• Monsieur le maire, les élections municipales sont déjà loin derrière nous et pourtant toujours d'actualité. Comment avez-vous vécu le début de ce nouveau mandat ?

Oui, les élections municipales sont toujours d'actualité, et pas seulement dans les villes où il y a un second tour. Nous avons installé le nouveau conseil le 23 mai dernier dans un contexte inédit, soit deux mois après la victoire de la liste que je conduisais. Nous avons pu accueillir du public en nombre restreint. Ce qui aurait dû être une fête et un souvenir républicain impérisable, notamment pour les nouveaux élus, ne l'a pas été. Mais il y avait d'autres préoccupations quelques jours seulement après le déconfinement. D'ailleurs, je salue à ce titre le travail de l'équipe 2014-2020 dont le mandat a duré deux mois de plus que prévu. Elle a répondu aux nombreuses attentes placées en elle, au moment où la réactivité et la solidarité devaient faire front. Dans cette édition, nous revenons d'ailleurs sur toutes les opérations organisées avec le soutien des Éragniens, des associations, des collectivités territoriales, des commerçants. Il faut aussi reconnaître que même s'il y a eu quelques écarts, globalement, les Éragniens ont respecté les règles strictes fixées par le gouvernement pour faire face au coronavirus. J'en profite pour remercier une fois encore le travail et la mobilisation des soignants, dans nos hôpitaux, mais également en ville, dans les cabinets médicaux et les établissements d'accueil pour personnes âgées.

2• Depuis le 11 mai, quels ont été les sujets les plus importants que vous avez été amené à traiter ?

Le premier sujet fut la reprise progressive du service public sur site, car de lui dépend beaucoup de choses, même si nous avons mis en place des numéros d'appel pour les urgences et les traitements prioritaires comme à l'état civil, à l'urbanisme ou aux solidarités par exemple. La communication n'a pas été simple à mettre en œuvre, mais je crois que nous avons réussi à toucher la plus grande partie des Éragniens à travers nos différents supports. La deuxième préoccupation, et c'est sans nul doute celle qui a fait l'objet du plus grand nombre de sollicitations après les demandes de masques, c'est la réouverture des écoles. Pour ma part et compte tenu du fait que toutes les responsabilités étaient renvoyées sur les maires, j'ai mis en place un comité de pilotage avant le 11 mai pour préparer une reprise dans les meilleures conditions. Entre nos propres exigences, celles de l'Éducation nationale, puis localement les attentes des directeurs et enseignants, on ne pouvait pas être prêt avant le 25 mai. Depuis cette date en revanche, tout s'est déroulé comme nous l'avions prévu. Je sais que la réponse apportée en fonction des contraintes sanitaires n'a pas pu satisfaire tout le monde. Beaucoup ont dû se démermer pour trouver une solution de garde ou un accord avec leur employeur. Et parfois, ils n'y sont pas parvenus. À compter du 22 juin, les parents pourront enfin reprendre une activité normale avec le retour à l'école de tous les enfants.

3• Monsieur le maire, maintenant que votre nouvelle équipe est installée, vous allez pouvoir mettre en place votre programme. Qu'est-il prévu dans les prochaines semaines, les prochains mois ?

Le contexte inédit et le calendrier ne nous arrangent pas, mais il faut faire avec. Il y a des priorités. La santé des Français en est une. Mais en même temps, il faut relancer la machine et envoyer des signaux positifs, faire revenir l'optimisme. Vous dire que nous allons lancer de grands chantiers ne serait pas honnête ni réaliste. À quelques semaines des vacances scolaires, qu'on le veuille ou non, des salariés dans les collectivités, mais aussi dans les entreprises partiront. Ma priorité a été de relancer d'abord les chantiers qui avaient pris du retard à cause du confinement : la construction du groupe scolaire du Bas Noyer et la réhabilitation du gymnase La Cavée. Ensuite, j'ai identifié les manifestations qui pouvaient être replanifiées et celles à venir qui pourraient avoir lieu, notamment cet été. À l'issue de l'annonce du Président le 14 juin, nous savons que le bal du 13 juillet pourra se tenir. Cela tombe bien, car nous avons anticipé cette décision en le préparant. Les centres de loisirs pourront quant à eux accueillir les enfants dans les conditions d'accueil normales cet été. Vous l'aurez compris, le confinement a mobilisé les élus, le déconfinement, lui, multiplie les sollicitations et implique de prendre des décisions à chaque nouvelle étape. Le temps des nouveaux projets arrivera par la suite très vite, dès le mois de septembre.